

## THEATRE

REVUE MENSUELLE  
DE L'ART THEATRAL

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

## Résumé

**Ferenc Kerényi:****Un siècle sur la scène**

*La Tragédie de l'Homme* d'Imre Madách, ce chef-d'œuvre classique de notre littérature dramatique, fête le centième anniversaire de sa création au Théâtre National. Dans son étude, l'historien de théâtre de renom passe en revue l'histoire de ce siècle et place *La Tragédie* parmi ces chefs-d'œuvre inépuisables qui offrent à chaque époque, à chaque génération la possibilité d'une interprétation contemporaine.

**Tamás Koltai:****« Et ne sens-tu pas le vide entre tes idées? »**

Le Théâtre National a repris, à l'occasion du centenaire, *La Tragédie de l'Homme* dans une mise en scène de László Vámos. Au lieu de transformer Madách en notre contemporain, le spectacle donne l'impression de prendre les spectateurs pour contemporains de l'auteur, ce qui, selon la critique, constitue une différence assez considérable. Ainsi, conclue-t-il, la mise en scène a négligé sa fonction la plus importante, celle de découvrir « la pièce cachée ».

**Anna Földes:****Pisti aux années quatre-vingt**

*Pisti dans l'holocauste* d'István Örkény a été un événement de première importance dans notre dramaturgie des années soixante-dix. En voici la première reprise, au Théâtre de Chambre de Szolnok, dans une mise en scène concentrée et intelligente d'István Jeney.

**Péter P. Müller:****Le piège de l'interprétation**

A Pécs le groupe amateur Scène Ouverte a repris une autre pièce d'Örkény, *Les Chercheurs de clef*. Dirigés par János Vincze, les interprètes s'acquittent assez heureusement de l'équilibre délicat entre réalité et fantastique.

**Judit Szántó:****« Mettre en piste notre époque... »**

*Spectacle d'adieux*, pièce de Péter Müller, jouée d'abord à Kaposvár et reprise récemment par le même ensemble au Cirque Municipal de Budapest, présente le cirque comme un cirque de théâtre, ce qui implique qu'il devrait signifier plus que lui-même – malheureusement l'auteur ne réussit que l'accouplement forcé d'une anecdote et d'une thèse. Ainsi la représentation mise en scène par Dezső Kapás sert en premier lieu à mettre en relief le métier parfait ou même la virtuosité de la troupe.

**Erzsébet Ézsziás:****Pères et fils**

La pièce socio-historique de László Németh, *Les Deux Bolyai*, écrite il y a plus de vingt ans, devient, dans la reprise à Nyíregyháza, surtout le bénéfice des deux protagonistes.

**Anna Pór:****Le chœur dansant de « Stéphane, le roi »**

Le rock opéra monumental de Levente Szörényi et János Bródy, *Stéphane le roi*, créé en plein air à la fin de l'été, bénéficie en plus d'une passionnante chorégraphie stylisée et inspirée de danses folkloriques de Ferenc Novák. Notre collaboratrice relève surtout les tableaux symboliques de grande envergure du chorégraphe.

**Katalin Schulcz:****Des reines en position désavantageuse**

La personnalité artistique du jeune metteur en scène Péter Valló se sent attirée par une théâtralité tendancieuse et surchauffée. Il paraît que c'est cette inclination qui a motivé son choix de la tragédie schillerienne *Marie Stuart* qu'il a mise en scène au Théâtre József Attila.

**Péter György:****Charlatanerie et manque de personnalité**

A la Scène c'est Miklós Benedek, connu comme acteur remarquable qui a mis en scène *Quelqu'un*, cette comédie légère et pétillante de Ferenc Molnár. Sa lecture personnelle a un ton triste, même déprimé.

**Katalin Budai:****Le même vu trop bien des fois**

Enjoliver le néant: voici, selon notre critique, le résumé du nouveau divertissement du Théâtre de Comédie, *Noises Off* joué sous le titre *Le même vu d'arrière* de l'Anglais Michael Frayn.

**Judit Csáki:****Une série de trucs venant du Conservatoire**

La comédie *The Knack* (titre hongrois: *Le Truc*) d'Ann Jellicoe fut un spectacle des élèves sortant du Conservatoire du metteur

en scène Dezső Kapás. Transplantée sur la scène du Théâtre de Pest, la soirée relativement courte offre un divertissement légère et simple.

**Eszter Kiss:****Tentation**

En présentant la comédie *La Tentation* du Grec Grigorios Xenopoulos, le Théâtre József Attila a simplement voulu amuser et faire rire son public. Il y réussit, sans offrir rien de plus.

**J. Cs.:****Sans morale**

*Champignon malgré lui* de Georges Feydeau, présenté au théâtre de Győr, équivaut, selon notre critique, à un échec pur, sans aucune morale.

**Gábor Mihályi:****Une radiation mystérieuse**

Judit Pogány, cette artiste exceptionnelle du théâtre de Kaposvár, a donné, au cours de la saison passée, une nouvelle preuve de ses dons, dans *Ob! les beaux jours!* de Samuel Beckett. L'article analyse la Winnie de Pogány à propos de la visite en automne du spectacle à Budapest.

**István Nánay:****A la recherche d'oeuvres contemporaine**

Lors de son voyage d'étude en Italie, l'auteur de ce compte-rendu a rencontré, dans les théâtres de Rome et de Florence, de problèmes similaires à ceux des Jeux Sterija à Novi Sad en Yougoslavie: le rapport entre théâtres et auteurs est loin d'être satisfaisant et les pièces contemporaines font plutôt l'objet de discussions et non pas de représentations théâtrales.

**A. F.:****Théâtre en Allemagne – pièces de théâtre allemandes**

Berlin-Ouest organise chaque année un festival des théâtres de la ville et de la République Fédérale Allemande, axé sur la dramaturgie allemande. Dans le bilan de la manifestation en 1983, notre collaboratrice souligne surtout l'importance des traditions et du traitement autonome de l'héritage classique.

**J. SZ.:****Comment faut-il comprendre la critique?**

La récitation traite des critiques et essais réunis sous le titre de *Sans masque* du critique Tamás Mészáros. Notre collaboratrice relève surtout l'ambition synthétisante de ce critique engagé et d'un tempérament polémique.